**Traduction de l’article de Filip Langenbick (site De wereld Morgen : le monde demain)**

**Une chaîne humaine entre gueux et châtelains-reportage photo**

Ce soir, lundi 25 avril 2016 à partir de 18h30, au théâtre Marni à Ixelles, « Les Acteurs des Temps Présents » vous invitent au grand banquet des gueux.

Outre le fait de se réunir pour bien manger ensemble, il y a aussi des discussions sur la table concernant les Panama Papers, la fraude fiscale et le PIIS qui va être imposé aux allocataires sociaux.

Ce matin, ils ont aussi organisé en collaboration avec le « Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté », les syndicats et une trentaine d’organisations, une chaîne humaine allant de la Place du Châtelain jusqu’au CPAS d’Ixelles. Ils veulent ainsi faire le lien entre la fraude fiscale et le PIIS.

« Rarement on a connu autant d’inégalités dans la répartition de notre richesse avec en plus tous les mécanismes qui privilégient uniquement les riches. Il est grand temps que nous arrêtions de déclarer que nous investissons trop d’argent dans les personnes en difficultés comme les allocataires sociaux et qu’à côté de ça, nous ne touchons pas aux avantages fiscaux des puissants qui ont suffisamment de revenus.

L’introduction du PIIS contribuera uniquement à plus de pauvreté parce que les allocataires sociaux vont tout signer pour conserver leur revenu d’intégration sociale. Les CPAS doivent à nouveau se concentrer davantage sur leur mission de base : l’accompagnement social de la personne dans le cadre d’un dialogue qui tient compte de sa réalité personnelle et financière et une approche positive visant à une intégration de la personne qui est possible pour celle-ci, tenant compte de là où elle en est pour le moment dans sa vie. Actuellement, on tient trop peu compte des possibilités de ces personnes. On doit aussi plus investir dans l’accompagnement de leur intégration. Pourquoi être ainsi obsédé par le contrôle ? Le nombre de fraudeurs est particulièrement faible au CPAS, on parle de 4,09%, ce qui est fort minime. Le PIIS contribuera aussi à plus de travail communautaire (ou travail volontaire) qui remplacera les vraies opportunités d’emploi », explique Christine Mahy du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté.